

CRYPTO-NEWS est un journal produit conjointement par une équipe d'Experts de Azojecasarl (Cameroun) et Zukulee (Canada). Il vise à vulgariser l'information sur la blockchain et les cryptomonnaies.

Les informations publiées ont un caractère purement éducatif et ne constituent en rien du conseil en investissement.

Edition n° 26 - Juillet 2025

CRYPTO-NEWS



Mieux s'informer et se former, pour bien investir dans les cryptos

Sommaire

MOT INTRODUCTIF	2
ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES	3
CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES	5
REGULATION ET VEILLE REGLEMENTAIRE.....	8
SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 JUILLET 2025	11
COIN DES INVESTISSEURS	13
PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION	16

Contacts: + 237-696-171-016

Site web: <https://azojecasarl.net/crypto-news/> & <https://zukulee.com/news>

Mail : cryptonewsazc@gmail.com

MOT INTRODUCTIF

Le mois de juillet 2025 a été marqué par une forte volatilité du marché des cryptomonnaies, à l'image d'un bitcoin oscillant entre 105 000 \$ et 120 000 \$. Ce mois restera donc dans l'histoire comme celui où le BTC a atteint un nouveau sommet historique (All-Time High) à 123 091 \$ le 14 juillet 2025. Cette poussée historique a été propulsée par une conjonction de facteurs économiques, politiques et géopolitiques : d'une part, les investisseurs ont anticipé une baisse prochaine des taux de la FED suite à des indicateurs macroéconomiques faibles aux Etats-Unis. D'autre part, le Président Donald Trump a réaffirmé publiquement sa volonté de faire du Bitcoin un pilier stratégique de la politique monétaire américaine, évoquant même sa convertibilité future avec certaines formes de dette publique. Enfin, les tensions diplomatiques entre la Chine et les États-Unis sur les questions technologiques et financières ont poussé certains fonds souverains et institutions à diversifier leurs réserves en choisissant le BTC, provoquant un afflux de liquidités massives sur le marché.

Comme chaque mois, les dynamiques réglementaires mondiales autour des cryptomonnaies ont connu une accélération notable. Aux États-Unis, la SEC a franchi une étape majeure en autorisant les créations et rachats en nature pour les ETP crypto, une avancée qui promet une gestion plus efficiente des ETF adossés au bitcoin et à l'Ether. Toujours outre-Atlantique, la sénatrice Cynthia Lummis a proposé une loi novatrice visant à intégrer les actifs crypto dans les demandes de prêts hypothécaires, illustrant l'intégration croissante des monnaies numériques dans l'économie réelle. Parallèlement, Tom Emmer a ravivé le débat sur les CBDC avec son projet de loi "Anti-CBDC Surveillance State Act", destiné à limiter le pouvoir de la Fed. En Europe, CoinShares a marqué l'histoire en obtenant la première licence MiCA délivrée par l'AMF, se hissant en pionnier de la régulation crypto sur le continent.

L'actualité crypto de juillet 2025 a été marquée par une intensification des dynamiques autour des stablecoins et par l'innovation continue portée par Bitcoin. Aux États-Unis, l'entrée en vigueur du GENIUS Act continue de produire ses effets, entraînant un afflux de capitaux estimé à 4 milliards de dollars sur les stablecoins, désormais au cœur de la stratégie des institutions financières traditionnelles. En Afrique, le Nigéria a franchi un cap important en se déclarant favorable aux entreprises de stablecoins régulées, dans une volonté affichée de structurer l'écosystème et d'attirer les leaders du secteur sur son sol. Enfin, la question de la souveraineté des données financières a été au cœur du débat réglementaire aux États-Unis.

Pour les investisseurs, juillet 2025 a été largement dominée par un anniversaire majeur : les 10 ans d'Ethereum. À cette occasion, une rétrospective complète a permis de mettre en lumière la trajectoire exceptionnelle de la deuxième blockchain mondiale, depuis la genèse imaginée par Vitalik Buterin jusqu'à son rôle central dans la finance décentralisée actuelle. Sur le continent africain, un signal faible mais encourageant est venu de la sous-région CEMAC, où la COSUMAF a engagé une concertation avec les acteurs locaux des crypto-actifs, faisant espérer l'émergence d'un cadre réglementaire régional à moyen terme.

Nous faisons un focus ce mois-ci sur le projet Chainlink, une infrastructure incontournable de l'écosystème blockchain, afin d'approfondir les connaissances techniques et stratégiques de nos lecteurs.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce vingt-sixième (26) numéro de «Crypto News AZC», et rappelons à nos lecteurs de toujours suivre attentivement les 4 principaux indicateurs macroéconomiques américains qui influencent le marché des cryptomonnaies à savoir : (i) le taux d'inflation ; (ii) le taux de chômage ; (iii) le taux directeur de la FED ; et (iv) le taux de croissance du PIB. Restez attentifs à l'évolution réglementaire, économique et géopolitique. Et surtout, n'oubliez jamais : « dans le monde de demain, comprendre la blockchain pourrait faire la différence ».

ACTUALITES DES CRYPTOMONNAIES

Bitcoin : Comment son code source ouvert stimule l'innovation

La dynamique des crypto monnaies a été largement influencée par Bitcoin, qui se révèle être non seulement la première devise numérique à l'échelle mondiale, mais aussi un exemple frappant de la manière dont le code ouvert peut propulser l'innovation dans différents domaines.

Le mot « open source » fait référence à un type de logiciel dont le code source est librement accessible, permettant à toutes les personnes d'examiner, d'adapter et de partager ce code. La communauté Bitcoin s'appuie sur la coopération et la transparence, des aspects essentiels qui ont joué un rôle déterminant dans son développement et sa sécurité.

Un des principaux atouts de l'open source est son apport à la protection du système. En permettant des vérifications du code, de nombreux développeurs peuvent repérer et résoudre les failles avant qu'elles ne deviennent de réels problèmes. Cela contraste avec les logiciels à code source fermé, où un nombre limité de personnes a accès au code, ce qui permet aux vulnérabilités de rester invisibles pendant longtemps.

Le code ouvert de Bitcoin a permis la création d'un large éventail d'applications et de protocoles novateurs. Voici quelques exemples :

Lightning Network : un protocole qui facilite des transactions plus rapides et moins onéreuses, en tenant compte de l'évolutivité de Bitcoin.

SegWit (Segregated Witness) : une amélioration qui permet de dissocier les signatures des données de transaction, augmentant ainsi la capacité du réseau.

Portefeuilles multidevises : des portefeuilles qui conservent non seulement des Bitcoins, mais également une variété de cryptomonnaies, favorisant la diversification.

Ces avancées sont possibles grâce à la capacité de la communauté à collaborer et à proposer de nouvelles idées, enrichissant ainsi l'utilité pratique de Bitcoin et permettant aux utilisateurs de réaliser des transactions de manière plus efficace.

Malgré ses nombreux bienfaits, le modèle open source présente également des obstacles, tels que :

Une gouvernance complexe du code, où les différentes parties ont des intérêts variés et parfois opposés ;

Une innovation rapide, qui peut provoquer une fragmentation au sein de la communauté et engendrer plusieurs versions ou forks du logiciel.

Récemment, une tendance à l'intégration de technologies nouvelles dans Bitcoin se dessine, comme l'intelligence artificielle et l'interopérabilité avec d'autres blockchains. La communauté continue d'innover et d'expérimenter de nouvelles fonctionnalités, illustrant ainsi le potentiel grandissant de Bitcoin. Alors que l'intérêt pour les cryptomonnaies et la technologie blockchain s'accroît, l'écosystème Bitcoin reste un terrain fertile pour l'innovation.

Le Nigéria accueille les entreprises de stablecoins sous régulation

Emomotimi Agama, le Directeur exécutif de la SEC nigériane, a affirmé que le pays est ouvert aux entreprises de stablecoins, ce qui indique un changement vers une approche plus favorable aux cryptoactifs. D'après un article publié par un média local, Agama a mentionné que les entreprises de stablecoins qui se conforment aux lois locales sont acceptées au Nigéria. Lors d'une discussion au Sommet nigérian sur les stablecoins à Lagos, Emomotimi Agama a souligné que la régulation des stablecoins est cruciale pour le progrès du Nigéria.

À la fin du mois de mai, une réforme des lois locales sur les cryptomonnaies a poussé Blockchain.com à déclarer son projet d'établir un bureau physique au Nigéria, considéré comme son « marché à la croissance la plus rapide » en Afrique de l'Ouest.

La réglementation américaine concernant les cryptomonnaies a entraîné une hausse de 4 milliards de dollars dans l'offre de stablecoins

Les répercussions de la loi GENIUS sont déjà perceptibles dans l'ensemble du domaine des cryptomonnaies. En à peine une semaine, le secteur a accru sa valeur de presque 4 milliards de dollars, faisant grimper la capitalisation boursière des stablecoins à plus de 264 milliards

de dollars et suscitant l'intérêt des entreprises pour les sociétés associées.

Cette clarté en matière de réglementation s'accompagne d'un afflux de nouveaux capitaux, de nouveaux acteurs et d'une compétition renforcée. Des indications de cette tendance étaient déjà présentes avant l'adoption de la loi GENIUS.

Le secteur traditionnel de la finance semble également penser ceci, et avec l'arrivée de nouveaux participants, l'accent est mis sur la création des stablecoins et sur les institutions qui les soutiennent.

Bien que tous les stablecoins aient pour objectif de conserver une valeur stable, leurs approches pour y arriver peuvent varier considérablement. Ces jetons se classifient généralement en trois types : ceux adossés à des devises fiat, ceux adossés à des cryptomonnaies, algorithmiques et ceux adossés à des ressources matérielles.

Les stablecoins soutenus par des monnaies fiduciaires sont les plus répandus. Leur échange est fixé à un ratio de 1 :1 par rapport à une devise fiduciaire, comme le dollar américain, et ils sont garantis par des liquidités ou des actifs à court terme, tels que les bons du Trésor américain. Ils constituent environ 85 % du marché des stablecoins. La loi GENIUS a été conçue spécifiquement pour ce type de stablecoin. Les stablecoins les plus notables liés aux devises fiduciaires incluent l'USDT de Tether et l'USD Coin de Circle, ensemble, ils possèdent une capitalisation boursière de plus de 227 milliards de dollars. Selon la loi GENIUS, les émetteurs de stablecoins liés à des devises fiduciaires qui respectent les normes doivent conserver des réserves intégrales, s'assujettir à des vérifications et détenir les licences nécessaires.

Les stablecoins soutenus par des cryptomonnaies sont des jetons dont la garantie est supérieure et utilisent des actifs comme l'ETH ou le Bitcoin.

Les stablecoins algorithmiques maintiennent leur valeur en modifiant automatiquement l'offre, mais ils ont montré une certaine vulnérabilité, surtout avec le déclin de l'écosystème Terra. La loi GENIUS les place moins en avant et prévoit qu'ils reçoivent un traitement distinct.

Les stablecoins basés sur des matières premières, comme Pax Gold (2 827,83 €), sont adossés à des ressources telles que l'or et peuvent agir comme une protection contre

l'inflation, bien que leur adoption soit encore restreinte à cause de problèmes de liquidité et de la complexité du stockage.

Depuis l'adoption de la loi GENIUS le 18 juillet, de nombreuses entreprises, institutions et banques s'intéressent au marché des stablecoins notamment :

Anchorage Digital, la seule banque cryptographique autorisée par le gouvernement américain, a introduit une plateforme dédiée à l'émission de stablecoins.

Le gestionnaire d'investissements de Wall Street, WisdomTree, a lancé le USDW, un stablecoin lié au dollar, qui permet la tokenisation d'actifs générant des dividendes. Ce produit a aussi été élaboré pour se conformer aux exigences du GENIUS Act.

Les grandes banques internationales prennent également des initiatives. Quelques jours avant l'adoption du GENIUS Act, le PDG de Bank of America, Brian Moynihan, a annoncé que la banque envisagerait l'émission de stablecoins liés au dollar, en attendant une clarification réglementaire complète avec le GENIUS Act.

Au début de juillet, JPMorgan et Citigroup ont confirmé qu'ils se préparaient également à entrer sur le marché des stablecoins.

Des entreprises du secteur Fintech et Crypto pressent Trump de défendre l'Open Banking contre les critiques des banques

Une alliance d'organisations commerciales issue des domaines des cryptomonnaies, de la fintech, du commerce de détail et de la restauration a envoyé une lettre au président Donald Trump pour soutenir les régulations d'Open Banking, mises en cause par des poursuites judiciaires menées par les plus grandes banques du pays.

Introduite en 2022 durant le premier mandat de Trump, la politique d'Open Banking aux États-Unis permet aux consommateurs de partager leurs informations financières à travers différentes plateformes, un élément fondamental des stablecoins, des applications DeFi et des plateformes d'accès aux cryptomonnaies.

La lettre appelait l'administration Trump à soumettre un argument juridique avant le 29 juillet, demandant au tribunal de reconnaître que ce sont les consommateurs, et non les banques, qui détiennent leurs données financières et ont le droit de les partager librement avec les applications de choix.

Le résultat de cette affaire pourrait influencer la facilité avec laquelle les citoyens américains pourront lier leurs comptes bancaires à des services tels que les plateformes d'échanges de cryptomonnaies, les portefeuilles de stablecoins et les applications de paiement.

CONNAISSANCE DES CRYPTOMONNAIES

Fidèle à notre tradition, notre aventure de ce mois nous plonge dans l'univers évanescent de chainlink, qui permet l'accès aux données du monde réel, aux événements, aux paiements et plus encore, sans sacrifier la sécurité et la fiabilité inhérentes à la technologie blockchain.

CHAINLINK (LINK)

Chainlink est un projet de crypto-monnaie dont l'objectif est d'encourager un réseau d'oracles mondial et décentralisé sur d'innombrables ordinateurs afin de fournir des données fiables et réelles aux contrats intelligents fonctionnant sur diverses blockchains.

Chainlink est un réseau d'oracles décentralisé. Les fournisseurs de données externes qui partagent le travail sur le réseau sont ce qu'on appelle des « oracles ». Ces oracles permettent aux contrats intelligents de Chainlink de recevoir des données précises de sources externes (non-blockchain), comme tout type d'API et d'autres types de flux de données externes. Chainlink porte les capacités des contrats intelligents à un niveau supérieur, en permettant l'accès aux données du monde réel, aux événements, aux paiements et plus encore, sans sacrifier la sécurité et la fiabilité inhérentes à la technologie blockchain.



Illustrations

HISTORIQUE

Créée en 2017, l'équipe de Chainlink a jusqu'à présent réussi à concrétiser sa vision de fournir des données externes précises aux blockchains. Bien qu'originaire d'Ethereum (ETH), Chainlink a

été conçu pour fonctionner sur n'importe quelle blockchain dotée d'une fonctionnalité de contrat intelligent. Chainlink n'exploite pas sa propre blockchain – au contraire, il est interopérable et fonctionne simultanément sur de nombreuses blockchains différentes.

Chainlink est le produit d'une startup technologique axée sur la blockchain appelée SmartContract. Fondée en 2014, l'entreprise a pour objectif d'exploiter la technologie blockchain – plus précisément les contrats intelligents – afin de conclure des accords contractuels pouvant être utilisés par tous les participants du secteur, quels que soient leur niveau de compétence et leur expertise. Soutenu par le groupe d'investissement Data Collective, basé à San Francisco, Smart Contract a entrepris de faire de sa vision une réalité avec une équipe d'innovateurs de premier plan. Sergey Nazarov est le PDG et cofondateur de l'entreprise. Avant SmartContract et Chainlink, Sergey avait un passé dans le secteur en tant que fondateur de Secure Asset Exchange, une bourse de crypto-monnaies. Il a également fondé un service de messagerie entièrement décentralisé, baptisé CryptoMail.

Steve Ellis est directeur technique et cofondateur de l'entreprise. Il a déjà travaillé avec Nazarov, sur la plateforme Secure Asset Exchange, avant de rejoindre cette entreprise. Il est également un ingénieur logiciel expérimenté, ayant travaillé chez Pivotal Labs avant de rejoindre le secteur de la blockchain. Un autre membre fondateur important de l'équipe Chainlink est Ari Juels, qui, avec Nazarov et Ellis, a rédigé le livre blanc de Chainlink. Professeur d'informatique à Cornell Tech et directeur de l'IC3, Ari Juels est actuellement conseiller de l'équipe Chainlink.

Chainlink a tenu une offre initiale de pièces (ICO) en septembre 2017, levant 32 millions de dollars américains, avec une offre totale de 1 milliard de jetons LINK.

FONCTIONNEMENT

Afin de permettre la communication entre les contrats intelligents basés sur la blockchain qu'elle dessert et les sources de données externes, Chainlink suit un processus innovant en trois étapes :

Sélection d'oracle : un utilisateur de Chainlink rédige un accord de niveau de service (SLA) spécifiant un certain ensemble d'exigences en matière de données. Le logiciel Chainlink utilise alors ce SLA pour faire correspondre l'utilisateur avec les oracles les plus appropriés qui peuvent fournir les données.

Rapport de données : cette étape est celle où les oracles se connectent effectivement aux sources de données externes pour obtenir les données du monde réel demandées dans le SLA Chainlink. Les données sont ensuite traitées par les oracles et renvoyées aux contrats utilisant le service Chainlink.

Agrégation des résultats : l'étape finale du processus consiste à additionner les résultats des données collectées par les oracles et à les renvoyer à ce que l'on appelle un contrat d'agrégation. Le contrat d'agrégation prend les points de données, évalue la validité de chacun d'entre eux et renvoie un score pondéré, en utilisant la somme de toutes les données reçues, à l'utilisateur (contrat intelligent).

Grâce à son système de réputation interne, Chainlink peut déterminer avec une précision relativement élevée quelles sources sont dignes de confiance – ce qui augmente considérablement la précision des résultats et protège les contrats intelligents contre divers types d'attaques malveillantes.

Les prix sont fixés par les opérateurs de nœuds en fonction des conditions du marché et de la demande pour ces données. Les opérateurs de nœuds mettent également en jeu des LINK pour garantir un engagement à long terme envers le

projet. De la même manière qu'un mécanisme de consensus Proof of Stake (Preuve d'enjeu, PoS), les opérateurs de Chainlink sont encouragés par des récompenses de LINK pour les inciter à agir de manière digne de confiance plutôt que d'être malveillants.

UTILITE DE CHAINLINK

LINK est le jeton ERC-20 utilisé pour payer des services sur le réseau oracle de Chainlink. Il alimente essentiellement l'architecture de Chainlink elle-même. Les titulaires de contrats requérants utilisent des LINK pour payer les opérateurs de nœuds pour leur travail de fourniture des données nécessaires.

Offre circulaire

Chainlink dispose d'une offre maximale de 1 milliard de jetons LINK. 35 % de l'offre a été vendue lors de l'ICO en 2017. Le reste a été soit alloué à l'équipe pour le développement futur, soit envoyé aux nœuds du réseau pour inciter le réseau d'oracle décentralisé. L'offre en circulation est de 678 099 970 LINK. Le prix actuel de chainlink est de 16,200 USD. Pour une capitalisation boursière de 11 268 053 841, 50 USD.

Valeur ajoutée

Les opérateurs de nœuds de Chainlink peuvent utiliser les LINK comme moyen de proposer une offre à l'acheteur prévu des données. L'opérateur du nœud doit alors fournir les informations au contrat qui fait la demande. Chaque paiement pour les opérateurs se fait sous la forme de jetons LINK. La valeur et la demande de ces jetons LINK dépendent en grande partie du nombre d'opérateurs qui travaillent pour sécuriser le réseau, mais le jeton tire également sa valeur des autres cas d'utilisation variés du réseau oracle décentralisé. Plus il y aura de cas d'utilisation de la plateforme Chainlink, plus le jeton LINK aura de la valeur.

Sécurisation de Chainlink

Le réseau Chainlink est sécurisé par un concept similaire à celui du Proof of Stake (PoS), où ses nœuds validateurs mettent en jeu des LINK afin d'obtenir des contrats de données et d'être

récompensés par le réseau. Le système de récompenses incitatives dissuade les nœuds du réseau d'adopter un comportement malveillant ou sans scrupules, tout comme le risque de perdre les LINK qu'ils ont mis en jeu.

Le réseau d'oracles décentralisé Chainlink est alimenté et sécurisé par trois types de contrats intelligents conçus sur mesure :

Contrat d'agrégation : c'est ce qui collecte les données des oracles et fait correspondre les résultats les plus précis avec le contrat intelligent qui en a besoin.

Contrat de correspondance des commandes : Ces contrats sont chargés de faire correspondre le meilleur oracle possible aux besoins de l'accord de niveau de service (SLA) du contrat intelligent.

Contrat de réputation : vérifie l'intégrité d'un oracle en contrôlant ses statistiques, notamment le nombre total de requêtes complétées, le temps de réponse moyen et la quantité de jetons LINK mis en jeu par l'oracle.

Le type de portefeuille

Les portefeuilles matériels ou cold wallets offrent l'option la plus sûre avec un stockage et une sauvegarde hors ligne. Ledger est actuellement la seule option de portefeuille matériel recommandée pour LINK – Trezor offre le stockage de LINK mais il est en version bêta.

Les portefeuilles logiciels constituent une autre option et sont gratuits et faciles à utiliser. Ils peuvent être téléchargés sous forme d'applications pour smartphones ou ordinateurs de bureau et peuvent être dépositaires ou non.

Les portefeuilles en ligne ou web wallets sont également gratuits et faciles à utiliser, accessibles depuis plusieurs appareils à l'aide d'un navigateur web. Ils sont toutefois considérés comme des « hot wallets » et peuvent être moins sûrs que les alternatives matérielles ou logicielles.

Particularité

Le projet Chainlink présente de nombreux aspects uniques. L'un des plus intéressants de

ces aspects uniques est l'architecture hors chaîne de Chainlink. Le réseau Chainlink fait partie de cette architecture, qui relie tous les nœuds entre eux.

Les nœuds Chainlink peuvent également disposer d'adaptateurs externes, permettant d'étendre leurs connexions à presque tous les points de terminaison d'API tiers. Toutes les données hors chaîne sont traduites via le logiciel ChainLink Core. C'est effectué de manière à ce qu'elles puissent également être lues sur la chaîne, sans qu'aucune traduction ne soit nécessaire. Les sous-tâches des SLA sont également traitées par ce logiciel, ce qui signifie que l'ensemble de l'opération peut se dérouler aussi bien sur la chaîne que hors chaîne. Les adaptateurs externes permettent l'interaction avec des points de terminaison API tiers, comblant ainsi le fossé entre la blockchain et les applications du monde réel. Tous les adaptateurs sont écrits dans le schéma de Chainlink, assurant une interopérabilité complète.

PERSPECTIVES

Chainlink a résolu ce qui était connu comme le « problème de l'oracle ». Le problème de l'oracle provient d'un problème avec les contrats intelligents sur les réseaux blockchain et la façon dont ils sont complètement isolés du monde extérieur. Chainlink a complètement résolu le problème des oracles lorsque l'équipe a trouvé le moyen de récupérer et de partager des informations provenant d'oracles sans mettre en péril la sécurité de la blockchain sur laquelle les contrats intelligents sont exécutés. Ce système est construit à partir d'un réseau de nœuds individuels, chacun agissant comme un contrat intelligent à part entière, recueillant des informations et les fournissant selon les besoins. Désormais, au lieu de devoir faire aveuglément confiance à une source, les contrats intelligents exécutés par le réseau Chainlink ont un accès illimité à des ressources telles que les flux de données, les paiements traditionnels par compte bancaire et les API Web.

La SEC autorise les créations et rachats en nature pour les ETP crypto

La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis a donné son feu vert aux mécanismes de création et de rachat en nature pour les produits boursiers adossés à des cryptomonnaies, appelés ETP (exchange-traded products). Cette décision permet aux entités autorisées d'échanger directement des parts contre les actifs numériques sous-jacents, comme le bitcoin ou l'éther, au lieu d'utiliser du cash. Dans une annonce publiée mardi, l'autorité des marchés financiers a précisé que les fonds en bitcoin déjà approuvés pourront désormais créer et racheter des parts en nature. « Une nouvelle ère s'ouvre à la SEC. L'une de mes priorités en tant que président est de construire un cadre réglementaire adapté aux marchés des actifs numériques », a déclaré Paul Atkins dans un communiqué. Il ajoute que ces nouvelles règles rendront les ETP crypto « moins coûteux et plus efficaces ». Dans le cas des ETF crypto au comptant déjà validés, ces opérations en nature permettent aux investisseurs de récupérer les actifs sous-jacents — comme du bitcoin ou de l'éther — au moment du rachat de leurs parts, plutôt que de recevoir du cash. Ce mode de fonctionnement est souvent jugé plus efficace car il évite aux intervenants de devoir revendre les actifs sur le marché, ce qui peut réduire les coûts de transaction.

Cynthia Lummis souhaite légaliser les prêts hypothécaires basés sur les actifs crypto

La sénatrice républicaine du Wyoming vient de proposer une loi qui pourrait intégrer les actifs crypto dans le processus d'évaluation des demandes de prêts hypothécaires. Alors que l'accès à la propriété reste un rêve lointain pour une large frange des jeunes Américains, une nouvelle initiative législative cherche à redéfinir les règles du jeu. La sénatrice républicaine du Wyoming, Cynthia Lummis, vient de proposer une loi qui pourrait intégrer les actifs crypto dans le processus d'évaluation des demandes de prêts

hypothécaires. À l'heure où l'immobilier vacille et où les actifs numériques deviennent un refuge ou un levier d'investissement, cette proposition résonne comme un signal fort à destination des marchés financiers.

Le projet de loi anti-CBDC pourrait limiter le pouvoir de la Fed sur le dollar numérique, selon son auteur

La Chambre des représentants des États-Unis sera en pause pendant tout le mois d'août, mais le Sénat dispose encore d'une semaine pour examiner deux projets de loi liés aux cryptos avant sa propre trêve estivale. Le représentant Tom Emmer, à l'origine de la loi anti-CBDC baptisée Anti-CBDC Surveillance State Act, affirme que le texte, s'il est adopté, limiterait fortement la capacité de la Réserve fédérale à émettre une monnaie numérique de banque centrale (CBDC). Lors d'un point presse tenu vendredi, l'élus du Minnesota a fait le point sur l'avancée du projet de loi, qu'il avait introduit à la Chambre en mars dernier. Ce projet de loi fait partie d'un ensemble de trois adoptés ce mois-ci dans le cadre de la « semaine crypto » portée par les Républicains. Il s'agit toutefois du texte ayant reçu le moins de soutien de la part des Démocrates à la Chambre. D'après Emmer, le projet de loi sur les CBDC autoriserait toute entité du gouvernement américain, y compris la Réserve fédérale, à travailler sur un dollar numérique. À condition que celui-ci imite certaines propriétés du cash, notamment en étant « ouvert, sans autorisation, et respectueux de la vie privée ». Le texte prévoit également de modifier la loi sur la Réserve fédérale afin d'interdire aux banques fédérales d'émettre « tout actif numérique substantiellement similaire » à une CBDC. Parmi les trois projets de loi adoptés par la Chambre le 18 juillet, seul le GENIUS Act — qui encadre les stablecoins et avait déjà été validé par le Sénat — a été promulgué par le président Donald Trump. Le Sénat devrait examiner à son retour la proposition sur la structure du marché, baptisée CLARITY Act, ainsi que le projet de loi anti-CBDC porté par Emmer.

Le GENIUS Act attire les banques dans le marché des stablecoins aux États-Unis

L'entrée en vigueur du GENIUS Act a déclenché une explosion d'initiatives chez les banques et un repositionnement stratégique du secteur sur le marché crypto. Une dynamique nouvelle secoue l'écosystème des stablecoins : les géants de la finance traditionnelle affluent, poussés par une législation fraîchement adoptée qui change la donne. L'entrée en vigueur du GENIUS Act aux États-Unis vient redéfinir les règles du jeu pour les émetteurs de stablecoins adossés à des monnaies fiduciaires. Résultat, une poussée de 4 milliards de dollars en à peine une semaine, une explosion d'initiatives chez les banques et gestionnaires d'actifs, et un repositionnement stratégique du secteur.

CoinShares frappe fort en décrochant le Graal réglementaire européen

CoinShares est devenue la première société de gestion d'actifs crypto réglementée à l'échelle continentale à être qualifiée au titre de MiCA. Dans une Europe où la régulation crypto avance à pas mesurés, CoinShares vient de franchir une étape décisive. Le géant de la gestion d'actifs numériques devient la première société continentale à décrocher une licence MiCA, délivrée par l'Autorité des marchés financiers (AMF). Un sésame qui positionne la firme au cœur de la stratégie réglementaire européenne. Alors que les acteurs peinent encore à s'aligner sur les nouvelles normes, CoinShares prend une longueur d'avance, armée désormais d'un rare trio de licences – MiCA, MiFID et AIFM.

États-Unis : Les Républicains du Sénat présentent un projet de loi sur la structure du marché crypto

Les dirigeants républicains de la commission bancaire du Sénat ont déclaré que ce texte s'appuie sur le CLARITY Act, adopté la semaine dernière par la Chambre des représentants. Les Républicains membres de la commission bancaire du Sénat américain ont dévoilé leur propre version d'un projet de loi sur la structure du marché des actifs numériques. Ce texte

semble s'inscrire dans la continuité d'un projet déjà adopté à la Chambre des représentants. Les deux versions du texte, issues du Sénat et de la Chambre, proposent de modifier les exigences de transparence prévues par le Securities Act de 1933. Les législateurs estiment en effet que ce cadre juridique n'est plus adapté aux actifs d'investissement modernes comme les cryptomonnaies. Le CLARITY Act semble favoriser une coopération renforcée entre la Securities and Exchange Commission (SEC) et la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) dans l'élaboration de règles spécifiques aux transactions d'actifs numériques.

La SEC s'ouvre aux standards blockchain pour encadrer les titres tokenisés

Dennis O'Connell, président de l'ERC-3643 Association, a déclaré à Cointelegraph que la SEC avait montré « un changement de ton notable » et une ouverture à l'égard des standards de la blockchain. La Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis a rencontré des acteurs du secteur pour discuter d'un standard de token destiné à faciliter l'émission et le transfert conformes de titres financiers tokenisés.

L'objectif était d'explorer comment des standards ouverts comme l'ERC-3643 et des outils de conformité comme l'Automated Compliance Engine (ACE) de Chainlink pourraient rapprocher la technologie blockchain des exigences réglementaires traditionnelles. L'ERC-3643 est un standard de token conçu pour servir de socle à des marchés de capitaux conformes sur Ethereum. Il est soutenu par l'ERC-3643 Association et appuyé par des entreprises telles que Chainlink. De son côté, Chainlink ACE est un cadre basé sur des contrats intelligents pour gérer des actifs tokenisés comme des titres financiers ou des actifs réels.

Loi GENIUS : Des experts saluent une avancée, mais rappellent que tout reste à faire

L'adoption de la loi GENIUS marque un tournant dans la régulation crypto, mais les spécialistes rappellent que l'intégration réelle avec la finance traditionnelle et les systèmes d'identité ne fait que

commencer. La semaine dite de la « Crypto Week » s'est conclue sur des avancées réglementaires majeures, dont l'adoption très attendue de la loi GENIUS. Pourtant, de nombreux acteurs du secteur estiment que cette clarification juridique n'est qu'un point de départ. Altan Tutar, cofondateur et PDG de MoreMarkets, estime que la loi GENIUS est « le signal le plus fort à ce jour que la finance décentralisée (DeFi) est là pour durer ». Il note que les États-Unis rattrapent leur retard sur l'Asie. Cependant, il avertit que cette clarté réglementaire profite avant tout aux institutions, moins aux petits investisseurs. Il insiste donc sur l'urgence de développer des systèmes de paiement, des applications et des solutions qui les rendent accessibles au grand public, afin d'éviter à la crypto de suivre le même destin spéculatif que la bulle Internet des années 2000.

Crypto vs banques : Les tensions montent aux États-Unis

Des associations américaines de banques et de coopératives de crédit ont demandé à l'OCC de reporter sa décision concernant les demandes de licence bancaire émanant d'entreprises crypto, invoquant d'importantes « préoccupations en matière de politique ». Plusieurs groupes représentant le secteur bancaire américain ont exhorté l'autorité de régulation à différer sa décision concernant l'octroi de licences bancaires aux entreprises crypto, tant que leurs projets ne seront pas rendus publics. Selon eux, autoriser de telles demandes constituerait « un revirement fondamental » par rapport à la politique actuelle. Dans une lettre adressée jeudi à l'Office of the Comptroller of the Currency (OCC), l'American Bankers Association, accompagnée d'autres associations de banques et de coopératives de crédit, a mis en garde contre l'octroi d'une charte bancaire nationale à des acteurs comme Circle Internet Group ou Ripple Labs. Une telle décision soulèverait, selon eux, d'importantes préoccupations sur le plan réglementaire et procédural.

Crypto : Les États-Unis misent sur les stablecoins pour préserver la suprématie du dollar

Selon un rapport récent de la banque crypto Sygnum, les États-Unis voient dans les stablecoins adossés au dollar un levier potentiel pour renforcer l'influence du billet vert. Les États-Unis jouent une nouvelle carte pour préserver leur domination monétaire mondiale : les stablecoins. Face à l'érosion progressive du dollar comme monnaie de réserve internationale, l'administration Trump mise sur l'expansion réglementée de ces actifs adossés au billet vert. Un virage stratégique qui marque un tournant dans la géopolitique financière. Le rapport publié par la banque crypto Sygnum nous éclaire sur ce positionnement inédit et ses ramifications, tant aux États-Unis qu'à l'international. Sous la houlette du président Donald Trump, intensifie ses efforts pour inverser le recul du dollar comme monnaie de réserve mondiale. Alors que Washington tente de consolider sa mainmise via les stablecoins, les signaux de résistance s'intensifient à l'échelle mondiale. Le 16 avril 2025, le ministre italien des Finances a mis en garde contre l'essor des stablecoins libellés en dollars, les qualifiant de menace « plus grande que les tarifs douaniers ».

Circle cherche à devenir une banque numérique officielle aux États-Unis

L'émetteur de l'USDC a officiellement entamé une procédure pour obtenir une charte bancaire nationale auprès de l'OCC. Circle veut renforcer son ancrage dans le système financier américain. L'émetteur du stablecoin USDC vient de déposer une demande officielle auprès de l'OCC pour créer une banque de confiance nationale. Une initiative stratégique à l'heure où la régulation des stablecoins prend une tournure décisive aux États-Unis. Jeremy Allaire, PDG et cofondateur de Circle, a affirmé que ce projet s'inscrit dans une volonté d'anticiper les futures exigences réglementaires. « Nous prenons des mesures proactives pour renforcer l'infrastructure de l'USDC et nous aligner avec la régulation émergente sur les stablecoins libellés en dollars », a-t-il déclaré.

SITUATION DES MARCHES DU 1^{ER} AU 31 JUILLET 2025

Le mois de juillet 2025 a été explosif positivement pour le marché des cryptomonnaies. En effet, le bitcoin a tout de même commencé le mois par une baisse de son prix le 01 juillet autour de 105 266 \$. Cette diminution des prix se faisait dans un climat d'attente des investisseurs. Les volumes d'échange étaient relativement faibles, reflet d'un marché en pause après un mois de juin euphorique. Certains analystes annonçaient même une perte possible de Momentum « vertical » amorcée depuis le printemps 2025. L'Ether était à 2 392 \$ le 01 juillet, le BNB à 644 \$, SOL à 145 \$, TON à 2,75 \$, AVAX à 16,96 \$, SUI à 2,66 \$, et DOGE à 0,15 \$. La capitalisation boursière totale du marché cryptos a atteint les 3 200 milliards de dollars le 01 juillet.

Après cette journée négative, le BTC s'est repris le 02 juillet avec une augmentation de 4,3% pour atteindre les 109 757 \$. Cette tendance haussière a continué jusqu'au 3 juillet avec un cours du BTC autour de 110 604 \$. Cette hausse des cours s'expliquait par (i) l'annonce par le président Trump d'un accord commercial avec le Vietnam, stimulant le sentiment sur l'ensemble des cryptos ; (ii) le démarrage réussi de l'ETF Solana (staking ETF) ; (iii) les entrées de fonds dans les ETF BTC au comptant des USA, d'environ 603 millions USD sur la journée du 03 juillet. Concernant les autres grandes cryptos, l'Ether était à 2 637 \$ le 03 juillet, BNB à 665 \$, SOL à 162 \$, TON à 2,92 \$, AVAX à 19,18 \$, SUI à 3,08 \$, et DOGE à 0,17 \$.

Après cette remontée des cours sur 2 jours, le marché a ensuite connu une consolidation de son prix entre le 04 juillet et le 08 juillet autour de 109 200 \$. Cette phase de stagnation était alimentée par (i) la prise de bénéfices de court-terme par certains investisseurs, (ii) une légère baisse des entrées nettes dans les ETF BTC au comptant des USA ; (iii) les données préliminaires sur l'emploi aux USA du 5 juillet ont montré une légère hausse du chômage de 4,2 %, contre

4,1 % en juin. Néanmoins, la structure haussière de long terme restait préservée d'après les indicateurs on-chain. L'Ether était quant à lui à 2 629 \$ le 08 juillet, BNB à 657 \$, SOL à 152 \$, TON à 2,80 \$, AVAX à 18,5 \$, SUI à 2,93 \$, et DOGE à 0,17 \$.

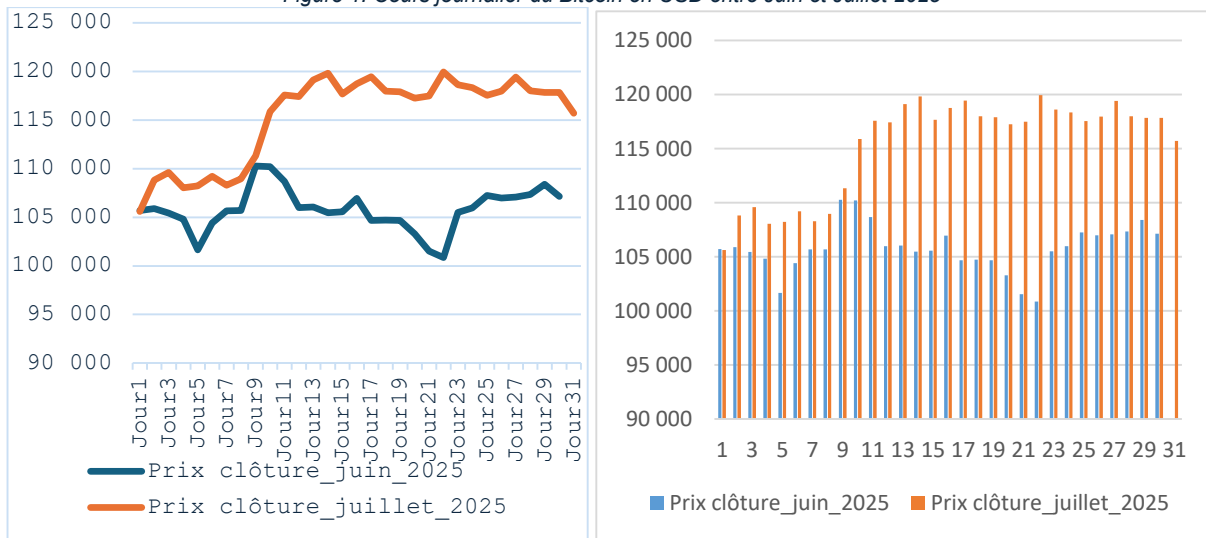
Après ces quelques jours de consolidations de son prix, le cours du BTC a connu une augmentation dès le 09 juillet avec un prix autour 112 028 \$. Cette hausse des cours a continué le 10 juillet avec un cours du BTC autour de 116 843 \$, et cette tendance a connu une apothéose le 14 juillet avec un BTC établissant une nouvelle ATH à 123 091 \$. Cette augmentation spectaculaire sur plusieurs jours du prix du BTC et de l'ensemble du marché cryptos s'expliquait par : (i) l'annonce de la SEC des USA d'une approbation anticipée de plusieurs ETF Ethereum, qui a renforcé l'optimisme sur l'ensemble du marché crypto ; (ii) la publication des données d'inflation USA (CPI à +0,4 % contre +0,2 % attendu) ravivant les anticipations d'une FED plus agressive ; (iii) les entrées de fonds dans les ETF BTC au comptant des USA d'environ 870 millions USD rien que le 10 juillet, notamment BlackRock iShares Bitcoin Trust et Fidelity Wise Origin ; (iv) l'achat par l'entreprise 'Strategy' de 4 225 BTC supplémentaires le 14 juillet pour un montant de 472 millions USD. L'Ether touchait quant à lui les 3 085 \$ le 14 juillet, BNB les 707 \$, SOL les 168 \$, TON les 3,05 \$, AVAX les 22,07 \$, SUI les 4,01 \$, et DOGE les 0,21 \$. La capitalisation boursière totale de toutes les crypto-monnaies était en nette hausse de près de 16 %, passant d'un creux de 3 280 milliards de dollars le 08 juillet à un sommet intra-journalier de 3 800 milliards de dollars le 14 juillet, selon les données TradingView.

Après cette journée euphorique du 14 juillet, marquée par l'atteinte d'une nouvelle ATH 123 091 \$. Le marché du BTC a par la suite connu une relative stabilisation entre le 15 et le 21 juillet, avec une prise de bénéfices des investisseurs dès la journée du 14 juillet (le jour de l'ATH). Le

marché des Altcoins quant à lui ne s'est pas reposé et les grandes cryptos ont vu leur cours continué de croître. L'Ether atteignait les 3 859 \$ le 21 juillet, BNB les 782 \$, SOL les 200 \$, TON les 3,938 \$, AVAX à 26,52 \$, SUI à 4,09 \$, et DOGE à 0,28 \$. La capitalisation boursière totale du marché crypto a atteint les 3 940 milliards USD le 21 juillet. Cette évolution contradictoire des cours du BTC et des altcoins s'expliquait par : (i) la prise de bénéfices par des "baleines" qui ont vendu d'énormes positions (jusqu'à 80 000 BTC vendus pour 9,5 Milliards USD) à l'atteinte de

l'ATH du BTC ; (ii) la Chine qui a annoncé des restrictions sur les plateformes offshore liées à la crypto, affectant la confiance à court terme ; (iii) les tensions croissantes entre les États-Unis et la Russie (sanctions supplémentaires) contribuaient à l'incertitude globale ; (iv) achat par l'entreprise « Strategy » de 6 220 BTC supplémentaires le 21 juillet pour un montant d'environ 740 millions USD.

Figure 1: Cours journalier du Bitcoin en USD entre Juin et Juillet 2025



Source : https://www.coingecko.com/en/coins/bitcoin/historical_data#panel

Le 22 juillet, le BTC s'est repris avec une augmentation de son cours autour de 120 214 \$ et ceci grâce à l'entrée des fonds ce jour dans les ETF BTC au comptant des USA. Mais il faut aussi noter que ce 22 juillet, le 'Senate Banking Committee' des USA a rendu public un avant-projet de loi ambitieux visant à structurer le marché des cryptomonnaies, prolongeant ainsi l'effort du 'Clarity Act', avec des soutiens de sénateurs pro-crypto comme Lummis et Scott. Ces perspectives législatives ont renforcé la confiance des investisseurs dans un futur cadre d'émission réglementée. L'Ether était quant à lui était à 3 744 \$ le 22 juillet, BNB à 787 \$, SOL à 206 \$, TON à 3,59 \$, AVAX à 26,1 \$, SUI à 4,05 \$, et DOGE à 0,27 \$.

Cette hausse d'un jour du BTC n'a pas duré, puisque le 23 juillet, le BTC a de nouveau chuté autour de 117 325 \$. Cette baisse des cours à continuer jusqu'au 25 juillet, avec un BTC atteignant les 114 711 \$. Cette nouvelle baisse des cours se justifiait par : (i) par la publication par le Fonds Monétaire International (FMI) d'une note inquiétante sur l'exposition des pays émergents à la dette crypto, ce qui a provoqué des liquidations partielles sur le marché ; (ii) d'après Glassnode, de nombreuses baleines ont également transféré leur BTC vers les échanges, signalant ainsi une prise de profits à venir ; (iii) un ralentissement des flux entrants dans les ETF BTC au comptant des USA. L'Ether était quant à lui était à 3 744 \$ le 25 juillet, BNB à 785 \$, SOL à 186 \$, TON à 3,18 \$, AVAX à 24,01 \$, SUI à 3,95 \$, et DOGE à 0,23 \$.

Après un mois euphorique, le cours du BTC a terminé le mois sur une nouvelle consolidation entre le 26 juillet et le 30 juillet, autour de 118 500 \$, puis une chute du prix le 31 juillet à la clôture du mois autour de 115 674 \$. Cette baisse s'opérait dans un climat où la FED venait de réaffirmer qu'une nouvelle hausse de taux pourrait être envisagée en septembre, ce qui a refroidi les marchés à risque. Et tout ceci malgré l'annonce par « Strategy » de l'achat d'environ

21 021 BTC le 29 juillet pour un montant d'environ 2,465 Milliards USD. Au 31 juillet, l'entreprise détenait 628 791 BTC. L'Ether s'échangeait alors à 3 696 \$ au 31 juillet ; BNB à 792 \$; le SOL à 172 \$; le TON à 3,53 \$; AVAX à 22,47 \$; SUI à 3,61 \$ et le DOGE à 0,2 \$. La capitalisation boursière totale du marché des cryptomonnaies s'élevait à peu près à 3 730 milliards de dollars, enregistrant une hausse de +14,07 % par rapport au mois de juin 2025.

COIN DES INVESTISSEURS

Ethereum : 10 ans après (Juillet 2015 – Juillet 2025)

En fin 2013, un adolescent de 19 ans présente un document intitulé « *Introducing Ethereum: A Next-Generation Smart Contract and Decentralized Application Platform* ». Il le finalisera en 2014 par un livre blanc qui consacrera la création de la 2^{ème} blockchain, par capitalisation boursière, Ethereum. Le jeune s'appelle Vitalik Buterin. Il a alors 21 ans, quand Ethereum mine son premier bloc « Genesis ». Ethereum est une plateforme permettant de créer des applications décentralisées et des contrats intelligents, qui utilise également sa propre cryptomonnaie, l'Ether (ETH).

Avant cette mise en place de sa propre blockchain, Buterin aura passé plus de 4 ans entrain de comprendre le fonctionnement de Bitcoin. Il comprend que Bitcoin est un système de paiements. Il veut mettre en place une blockchain qui est un ordinateur mondial décentralisé, où tout le monde ayant des connaissances en programmation peut créer des applications décentralisées de tout ordre.

V. Buterin n'a encore la compétence technique pour programmer la blockchain qu'il a conçu sur le papier. Il rencontre Gavin Wood. Ce dernier a un doctorat en Informatique et sait coder en C++. Wood promet à Vitalik de se mettre au travail et de coder la blockchain Ethereum. Entre temps, Vitalik, qui n'a que 20 ans, se met à l'apprentissage de Python pour lui aussi coder un autre client Ethereum. Pendant que Wood code sur C++, Vitalik code sur Python. Une autre

équipe de codeurs programme Ethereum dans le langage Go. Finalement, le 30 juillet 2015, Ethereum voit le jour. Cette blockchain démarre avec le client Go, appelé Goeth. Mais il a deux back-ups qui sont les clients codés par G. Wood en C++ et par V. Buterin en Python. D'autres clients verront le jour plus tard.

10 ans plus tard, Ethereum n'a jamais connu d'interruption.

Ethereum, contrairement à Bitcoin, fait des choix à la mesure de ses ambitions. Il opte pour un langage de programmation *Turing complet*, c'est-à-dire, qui permet de programmer tout ce qu'on veut. Contrairement à Bitcoin qui utilise le langage *Script*, qui fait principalement les opérations élémentaires (addition, soustraction, multiplication et division). *Script* permet aussi aussi quelques programmes très basiques. Le choix de Bitcoin de garder ce langage aussi basique est délibéré. Un système de paiement est fait pour conserver et transférer les fonds, par la soustraction du solde qui envoie et par l'addition du solde qui reçoit. C'est l'essentiel. Le reste c'est la sécurité des fonds, l'authenticité de la personne qui envoie, et le consensus que la transaction est acceptée par tous.

Ethereum apporte donc une innovation majeure, l'introduction des contrats intelligents. Ces contrats sont des règles logiques qui sont codées et qui s'exécutent dès que les conditions sont remplies, sans autre forme de procès. C'est cette innovation supplémentaire qui a donné un tournant décisif aux usages de la blockchain et des cryptomonnaies tels qu'on les connaît

aujourd'hui. Toutes les applications décentralisées utilisées sont réalisées grâce aux contrats intelligents. Les stablecoins dont on parle tant ces jours-ci ont été possibles grâce à une surcouche de la blockchain programmée par les contrats intelligents. Toute la tokenisation des actifs réels ou de la finance traditionnelle s'effectuent grâce aux smart contracts.

C'est dire que Ethereum demeure au centre de la finance décentralisée, même si d'autres blockchains, plus rapides ont vu le jour.

Plus précisément, qu'a fait Ethereum en 10 ans ?

1- Principales réalisations techniques :

- Mise en place d'un Ethereum Virtual Machine (EVM) et le langage Solidity (2015) : Contrats intelligents, ERC-20 et ère des ICO ;
- Mise en production de Byzantium (2017) : Première étape majeure vers la feuille de route vers la preuve d'enjeu (PoS) ;
- Adoption de l'EIP-1559 (2021) : Réduction des frais et déflation ;
- Passage au *The Merge* (2022) : Preuve d'enjeu et consommation d'énergie réduite de 99,99 % ;
- Mise en ligne de Shanghai (2023) : Retraits liés au jalonnement et maturité des validateurs ;
- Mise en place de Pectra (2025) : Nombreuses améliorations et évolutivité des L2.

2- Développement de l'économie Ethereum :

- Dencun et EIP-4844 (2024) : Proto-danksharding. Coûts des données cumulées réduits de 10 à 30 fois.
- Le nombre de transactions par seconde (TPS) de l'écosystème ETH est passé d'environ 50 début 2024 à plus de 200 aujourd'hui.

3- Actifs réels intégrés à la blockchain :

- La valeur des actifs pondérés en fonction des risques (RWA) d'Ethereum est passée d'environ 1 milliard de dollars début 2023 à près de 10 milliards de dollars aujourd'hui.
- BlackRock BUIDL : 2,9 milliards de dollars de fonds monétaires tokenisés sur Ethereum.
- JP Morgan Onyx, Goldman, Fidelity : Tokenisation des dépôts, des fonds monétaires tokenisés et des obligations sur les canaux EVM.

4- Les stablecoins sont la clé d'Ethereum :

- Plus de 150 milliards de dollars d'actifs en circulation ;
- Environ 60 % des stablecoins résident sur Ethereum et ses L2 ;
- Ethereum est l'épine dorsale des dollars tokenisés.

5- Que nous réserve l'avenir avec Ethereum ?

- Danksharding complet : coûts de déploiement inférieurs à un centième de dollar à grande échelle ;
- Finalité à emplacement unique (SSF) : finalité en environ 12 secondes ;
- Abstraction de compte enchâssée : portefeuilles intelligents, clés d'accès, clés de session ;
- Apatride : clients légers sur mobile ;
- zkPrivacy : divulgation sélective ;
- Signatures post-quantiques : résilience à long terme ;

6- Intégration mondiale :

- Ethereum se développe pour une échelle mondiale ;
- L2 bon marché et séquenceurs partagés permettront d'atteindre 100 000 TPS ;
- BlackRock, JP Morgan et PayPal choisissent Ethereum pour la finance réelle ;
- EIP-4337 et attestations entraîneront la conformité auto-conservée ;
- Service de Clients très légers (nœuds n'ayant pas besoin de l'état général de la blockchain pour valiser les transactions) permettra l'inclusion des 1,4 milliard de personnes non bancarisées ;

7- Ethereum n'est pas un produit fini. C'est un écosystème en constante évolution.

De la neutralité crédible à la finance programmable, des NFT aux rollups souverains, Ethereum devient peu à peu la couche de règlement de la civilisation.

8- Les 10 prochaines années apporteront :

- Des transactions en moins d'une seconde et à un centime de dollars ;
- Des marchés tokenisés sur des canaux publics ;

- Une conformité intégrée grâce aux portefeuilles intelligents ;
- Une sécurité partagée comme infrastructure ;
- Des milliards d'utilisateurs auto-conservant leurs actifs sur leurs téléphones.

Terminons cette rubrique entièrement consacrée à Ethereum par une information de la CEMAC, où la COSUMAF a réuni les acteurs opérant dans les crypto-actifs dans la sous-région. Espérons que la réglementation tant attendue est entrain de voir le jour.

PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION

The Financial Times (anglais - payant) : <https://www.ft.com/>

Bloomberg (anglais - payant) : <https://www.bloomberg.com/>

The Wall Street Journal (anglais - payant) : <https://www.wsj.com/>

The economist (anglais - payant) : <https://www.economist.com/>

Cointelegraph (anglais - gratuit) : <https://cointelegraph.com/>

Messari (anglais - payant) : <https://messari.io/>

Journal du Coin (français - gratuit) : <https://journalducoin.com/>

Anciens numéros de « Crypto News AZC » :

<https://zukulee.com/news> & <https://azojecasarl.net/crypto-news/>

Comptes twitter à suivre : @azojecasarl & @crypvestor1

Pour vous former dans les cryptomonnaies : www.zukulee.com (Académie basée au Canada et créée en 2021 par un Ingénieur Informaticien¹, Expert en Blockchain. Les cours sont entièrement en ligne et sont dispensés en français et en anglais).

« *Si vous trouvez que la formation coûte cher, essayez l'ignorance* » - Robert Orben.

¹ <https://www.prnewswire.com/news-releases/richard-engoulou-cissp-is-recognized-by-continental-whos-who-301543291.html>